

Vérifier à l'audition



Allocution d'ouverture

de

**Mme Naoko Ishii, directrice générale et présidente
du Fonds pour l'environnement mondial**

Première réunion du Conseil exécutif du Fonds vert pour le climat

**Réunion du Conseil exécutif du Fonds vert pour le climat
Centre de Conférence Varembe
Rue de Varembe 9-11, Genève 20
23 août 2012**

Mesdames et Messieurs les membres et suppléants du Conseil exécutif du Fonds vert pour le climat, Mesdames et Messieurs les observateurs, chers collègues et amis ;

Bonjour à tous !

C'est un honneur pour moi de me trouver parmi vous à Genève pour assister à cette première réunion du Conseil exécutif du Fonds vert pour le climat. Je fais aujourd'hui ma première apparition publique en qualité de directrice générale et présidente du Fonds pour l'environnement mondial, et c'est un réel privilège d'être à vos côtés à l'occasion du lancement du Fonds vert.

Face aux menaces grandissantes que l'impact du changement climatique fait peser sur le bien-être de la population mondiale, et en particulier sur les plus pauvres et les plus vulnérables, la création du Fonds vert pour le climat est un événement historique qui fera date. La communauté internationale fonde beaucoup d'espoir sur le FVC, dont elle attend notamment qu'il favorise l'évolution tant attendue vers un mode de développement durable, sobre en carbone et à l'épreuve du climat. Je tiens à cet égard à saluer les efforts du Comité de transition, qui a jeté les bases du débat ayant conduit à la décision, prise à Durban, de créer le FVC aux fins de ces objectifs. J'ai pu voir par moi-même tout le travail accompli, puisque j'ai eu le privilège de siéger au sein du Comité, et je me souviens de discussions animées et passionnées sur les questions complexes que soulève la mise en place d'un fonds climatique. Consciente du travail accompli avant cette première réunion du Conseil exécutif, des ambitions partagées de tous ceux qui se sont associés à ce processus et des

responsabilités confiées au Conseil, je suis profondément honorée d'être parmi vous et d'ouvrir cette première réunion du Conseil.

Permettez-moi d'emblée de remercier le gouvernement suisse de son hospitalité et de son invitation à accueillir cette réunion, en dépit des incertitudes liées aux dates de cette manifestation.

Je suis non seulement honorée, mais aussi ravie et, en fait, soulagée de participer à cette première réunion. Les Secrétariats de la CCNUCC et du FEM travaillent depuis le début de l'année à la mise en place du Secrétariat provisoire, et attendaient ce jour avec impatience depuis que les préparatifs techniques sont achevés. Les retards pris dans le processus de nomination des membres du Conseil n'ont malheureusement pas permis d'organiser cette réunion plus tôt, et nous étions d'autant plus inquiets que la date de la Conférence des Parties de Doha approche à grands pas. La tenue de cette première réunion est donc un grand soulagement, mais il reste encore beaucoup à faire en très peu de temps, et nous devons maintenant donner une nouvelle impulsion à la dynamique engagée.

Je dois dire, en toute franchise, que lorsque nous avons commencé à préparer cette première réunion du Conseil, nous nous sommes trouvés confrontés à un dilemme. Nous voulions aider le Conseil à se mettre rapidement au travail, mais nous ne disposions d'aucune instruction ou orientation officielle, puisque le Conseil n'avait encore aucune existence réelle. Nous nous sommes inspirés en partie de l'exemple du Conseil du Fonds pour l'adaptation et des suggestions que vous avez bien voulu nous soumettre lors de nos consultations informelles, mais, nous étions malgré tout bien loin de directives formelles. En conséquence,

l'ordre du jour et les documents qui vous sont présentés aujourd'hui pour examen ont été établis en fonction de notre appréciation de ce dont le Conseil pouvait avoir besoin pour commencer à travailler dans de bonnes conditions.

Nous avons notamment élaboré un projet de plan de travail qui devrait aider le Conseil exécutif à guider le Fonds vert en matière de collecte et de programmation des ressources ; retenu plusieurs options en vue du recrutement du chef du Secrétariat provisoire ; établi un budget à l'appui des travaux du Secrétariat et de l'Administrateur provisoires ; et défini une méthode pour la sélection du pays qui accueillera le FVC. Il s'agit là, selon nous, de questions d'importance primordiale que le Conseil doit examiner dès cette première réunion pour que le Fonds puisse être rapidement opérationnel.

Certains d'entre jugeront cette démarche excessive. Peut-être estimerez-vous que nous avons empiété sur les compétences de Conseil. Pour autant, notre intention est de servir le Conseil au mieux de nos moyens, et de lui permettre de se mettre rapidement au travail. Le défi a consisté à proposer les solutions qui nous paraissaient les plus utiles, à définir autant d'options que possible et à établir un ordre du jour ambitieux sans pour autant préjuger des décisions du Conseil, et l'exercice s'est avéré particulièrement délicat. Du point de vue du Secrétariat, plus nous aurons d'instructions précises, plus notre tâche sera aisée.

Le moment est venu pour le Conseil exécutif du FVC de prendre les commandes du Fonds et de définir la voie à suivre. C'est désormais au Conseil qu'il appartient de décider des orientations et de la portée des travaux à engager au cours de l'année à venir ou des deux prochaines années, et la décision que vous allez prendre quant à l'ordre du jour qui vous est présenté marquera une

première étape en ce sens. Le Secrétariat provisoire est tout disposé à vous aider à concrétiser vos ambitions et votre plan de travail. À cet égard, je voudrais revenir sur la question des effectifs du Secrétariat provisoire, que plusieurs d'entre vous ont soulevée. Il nous a été demandé si les deux secrétariats avaient fourni et fourniraient à l'avenir un soutien suffisant à l'appui des travaux à mener. Jusqu'à présent, les deux secrétariats ont travaillé en étroite collaboration : des agents du FEM ont effectué de fréquentes missions à Bonn, et plusieurs membres du Secrétariat de la CCNUCC se sont rendus à Washington pendant la phase préparatoire. Je tiens d'ailleurs à remercier Mme Christiana Figueres, Secrétaire exécutif de la CCNUCC, et Mme Monique Barbut, à laquelle j'ai succédé, d'avoir accordé un haut degré de priorité aux travaux du Secrétariat provisoire. Vous trouverez dans le document relatif au budget un projet de plan de dotation en personnel exposant en détail les compétences requises pour assurer la mise en œuvre du plan de travail proposé. Il vous appartiendra au cours des prochains jours d'approuver ou non ce plan de dotation en personnel. S'agissant du FEM, je suis convaincue, et Christiana partagera probablement mon analyse, que les deux secrétariats sont prêts à continuer de fournir au Conseil le soutien efficace et approprié dont il a besoin. Nous attendons avec impatience de prendre connaissance des instructions que vous voudrez bien nous donner en la matière.

Je voudrais aussi remercier la Banque mondiale qui, en sa qualité d'Administrateur provisoire, a travaillé en étroite concertation avec le Secrétariat provisoire et rapidement mis sur pied un fonds d'intermédiation financière dans lequel ont été versées les contributions destinées à couvrir les dépenses administratives liées à diverses composantes du Fonds vert et les activités de programmation qui seront engagées une fois le FVC opérationnel.

J'espère que vos débats des trois prochains jours seront constructifs, et je me félicite à l'avance de pouvoir œuvrer à vos côtés et vous aider à mettre en place un solide mécanisme de financement qui favorisera le passage à des modes de développement mieux à même de contrer les effets du changement climatique.

Je vous remercie.